

ETOY Le chanteur K sera l'un des invités, ce soir à l'Espérance, de ce rendez-vous annuel. But: favoriser la rencontre, par la musique, entre handicapés en institution et le monde extérieur.

Festival Ochsner: 20 ans à l'unisson

MARTINE ROCHAT

martine.rochat@lacote.ch

«C'est une longue histoire. L'aboutissement d'une collaboration fructueuse de tous les secteurs d'activité de l'institution. Quand on a lancé l'idée à l'époque, on ne pensait pas que cela durerait aussi longtemps.» Responsable de l'animation à l'Espérance d'Etoy, un poste qu'il occupe à plein temps depuis 2007, Dominique Pont se réjouit de fêter, ce soir, la 20^e édition du festival Ochsner. Une manifestation musicale qui réunit régulièrement bon an mal an, chaque premier jeudi de septembre, quelque 400 personnes, pour l'essentiel des résidents handicapés de l'Espérance, mais aussi d'autres institutions, ainsi que la population des communes voisines.

Du folk celtique à la fièvre du samedi soir

«Le festival est une excellente carte de visite. Avec la journée portes ouvertes annuelle (lire encadré), il est un apport essentiel à l'ouverture de l'institution sur le monde extérieur.» La programmation se veut rassembleuse, avec, entre autres, la présence du chanteur K et de ses musiciens, dès 19h. Une incursion également dans le spectacle de rue à vocation interactive avec le duo Makadam Circus (176h), puis dans le folk celtique, avec le groupe Fiddlefree, pour chauffer l'ambiance (à partir de 17h). En clôture (21-22h30), l'esprit sera résolument à la fièvre du samedi soir, avec des airs disco, repris par le groupe Time Machine, «sept membres, dont trois chanteuses d'enfer. Cela va déménager, pour sûr!», commente Dominique Pont.

Associé depuis les débuts à la mise sur pied du festival, celui-ci est entouré d'une équipe de sept collaborateurs, incluant éducateurs, maîtres socio-professionnels et représentants du personnel administratif. Outre le



Réunis autour d'une table, cinq des huit membres du comité d'organisation de la manifestation. De g. à dr.: Dominique Pont, responsable à plein temps de l'animation au sein de l'institution, Julie Jaquet, Bruno Moehrle, Myriam Hess et Delphine Kaufmann. AUDREY PIGUET

festival proprement dit, le collectif Ochsner System (c'est son nom!), propose sept concerts, d'octobre à avril, sur une base mensuelle. Pourquoi Ochsner System? «Cette dénomination est bel et bien liée aux poubelles», explique Dominique Pont. «Nous cherchions à créer quelque chose à partir de rien. L'idée s'est imposée un jour que nous refaisions le monde. Quand on ouvre le couvercle d'une poubelle, il y a certes des choses à jeter, mais on peut aussi y trouver des trésors. C'est ce que nous avons voulu démontrer.»

Quand la musique permet d'exprimer les émotions

Avec trois autres personnes, qui ont depuis quitté l'Espérance, Dominique Pont est à l'origine du premier festival, en

1991. «Certains auparavant faisaient des concerts sur une base ponctuelle.» Deux décennies plus tard, l'événement, qui se déroule toujours sur l'espace d'une soirée est, «réellement, ancré dans la pensée collective de l'institution. Les résidents se réjouissent à l'avance et même après.» Dominique Pont cite, à ce titre, des exemples éloquentes. «Certains arborent encore quelques jours après le badge qui leur donne accès aux concerts et au repas. Ils en sont très fiers. Tout le monde met ses plus beaux habits. Les filles se maquillent comme pour aller en boîte.»

Au-delà du plaisir que chacun peut éprouver lors d'un concert, l'organisation de tels événements dans un lieu comme l'Espérance, revêt un objectif spécifique. «Les personnes en situation de handicap sont très riches en émotions, que la musique leur permet d'exprimer pleinement et même parfois de manière excessive. Il importe alors de recadrer», précise notre interlocuteur.

Un budget global qui s'élève à 20 000 francs

Financièrement, le coût n'est pas négligeable, avec des coûts

QUELQUE 1500 VISITEURS ATTENDUS DIMANCHE

Autre événement-phare de l'année à l'Espérance, la traditionnelle opération portes ouvertes a lieu ce dimanche, trois jours après le festival. «

» Là encore, de nombreuses animations sont au menu, après la partie officielle avec célébration œcuménique, à 10h30. Concrètement: fabrication et démonstration de cerfs-volants, le spectacle de rue de Makadam Circus, des mimes, des sculptures vivantes, et enfin le jeune Fred le diaboliste, «

La Côte, relève Dominique Pont. Une possibilité pour le public de parents, d'amis et de curieux, de découvrir le cadre de vie des résidents et d'acquérir les objets artisanaux réalisés par ceux-ci, dans les divers ateliers de travail de la maison. L'apéritif, à 11h30, sera suivi d'un repas, servi à partir de midi. ◉

de l'ordre de 20 000 francs, couverts notamment par des fondations privées. De quoi permettre aux organisateurs de défrayer les artistes, même si ceux-ci font un geste en se produisant pour des cachets modestes. Autre source de recettes, les entrées payées par les spectateurs (en prélocation, ainsi que le soir-même à la caisse) et les stands de petite restauration, vendue à des prix légers. ◉

INFO+

Plus de renseignements sur: Ochsner festival, jeudi 1^{er} septembre, 16-22h30. Entrées: adultes: 18.-, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. www.esperance.ch.

PUBLICITÉ



« Le festival est inscrit dans la pensée de l'institution. Les résidents sont très fiers d'y participer et de dire, j'y étais. »

DOMINIQUE PONT RESPONSABLE DE L'ANIMATION À L'ESPÉRANCE